

Macron veut-il installer un minaret au-dessus de Notre-Dame ? Tout porte à le croire

écrit par Christine Tasin | 18 avril 2019



Illustration : La mosquée « Notre Dame de Paris », 2048, imaginée par Elena Tchoudinova, <https://eurocalifat.wordpress.com/2016/05/20/la-mosquee-notre-dame-de-paris-2048-intro/>. Prémonitoire ?

Il nous aura tout fait. La charpente martyrisée de Notre-Dame est encore chaude et déjà Macron fait des projets pour laisser sa marque sur les monuments parisiens, sur l'un des plus emblématiques.

Quel salaud !

Reconstruire, a-t-il dit, *très vite*... Oui, mais après consultation de Brigitte qui s'y connaît pour saloper à coups de décoration moderne nos illustres demeures, châteaux et autres églises **il a vu dans l'incendie une opportunité qui le**

fait délirer.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/02/03/la-salope-regarde-z-ce-que-brigitte-a-fait-de-lelysee-du-peuple-avec-500000-euros-voles-au-peuple/>

Est-ce pour cela qu'il se marrait en se rendant à Notre-Dame lundi soir ?



<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/16/je-suis-bigleuse-ou-bien-macron-et-edouard-philippe-se-marraient-en-allant-a-notre-dame/>

En tout cas, il lui a fallu moins de 48 heures pour se dire qu'il tenait là une occasion unique... Je n'irai pas jusqu'à dire que c'est lui qui a fait mettre le feu, bien que l'idée me démange, mais... cela tombe vraiment bien pour ce salopard.

Toujours est-il qu'il voit dans la destruction de la flèche et de la charpente l'occasion de remanier Notre-Dame, bien trop désuète, bien trop marquée par notre histoire, par notre âme,

au goût de la modernité ; ah! le goût macronien au pinacle... Ah ! L'orgasme des Macron, fin connaisseurs de la modernité, de l'harmonie et du beau, en remaniant la France rance, moisie, raciste, lépreuse...



« *L'architecte en chef des monuments historiques devra déterminer si nous devons reconstruire la version décrite par Victor Hugo, celle que nous connaissons avec l'interprétation néo-gothique de Viollet-le-Duc ou si nous devons imaginer une cathédrale du XXIe siècle* », remarque président de l'Ordre des architectes, Denis Dessus.

[...]

« *Faut-il la reconstruire comme celle* » imaginée par Eugène Viollet-le-Duc au 19e siècle ou dans l'état qui préexistait avant 1793 ? La question se pose », a-t-il ajouté. Ou bien encore se doter d'une toute nouvelle flèche « *adaptée aux techniques et enjeux de notre époque* », comme l'a souligné le Premier ministre Edouard Philippe.

Dans un communiqué, l'Elysée a indiqué que la flèche « *ne faisant pas partie de la cathédrale d'origine, le Président de la République souhaite qu'une réflexion soit menée et qu'un geste architectural contemporain puisse être envisagé.* »

Le président n'a pas non plus donné son avis sur la façon de reconstruire la charpente, entre bois, béton ou métal, selon la même source.

[...]

« Sur une enceinte affaiblie par le feu, une charge telle que celle de l'ancienne charpente pourrait présenter un problème », souligne Jean-Michel Wilmotte. L'essentiel, selon lui, « c'est de retrouver l'élancement, la proportion, l'échelle » de cette église. Il propose le recours au titane, trois fois moins lourd que le plomb utilisé dans l'ancienne construction, et le remplacement du bois par l'acier, deux fois moins lourd.

Les travaux « peuvent être très rapides, surtout si on installe un chantier peu éloigné en bord de Seine », suggère-t-il.

[Reconstruire Notre-Dame en cinq ans ? « La France est capable de grandes choses »](#)

« Cinq ans est un délai très court pour une charpente en bois », note l'architecte Christiane Schmuckle-Mollard, qui a travaillé à la restauration de la cathédrale de Strasbourg. Or « des solutions s'offrent – le métal, le bois en lamellé-collé, le béton », dit-elle, citant la charpente de Reims reconstruite après-guerre avec des éléments de béton.

[...]

<https://www.nouvelobs.com/societe/20190417.0BS11727/fleche-en-verre-charpente-en-beton-les-avis-divergent-sur-la-restauration-de-notre-dame.html>

Voilà, tout est dit.

Mohamed Macron a décidé que la cathédrale qui a été construite en deux siècles et remaniée en 20 ans au XIXème siècle serait reconstruite en 5 ans.

Sans vouloir jouer les vieux cons et les nostalgiques, il fut un temps où l'homme construisait pour ses successeurs, pour ses enfants, suant sang et eau pour que un, 2, 10 siècles après ses descendants puissent jouir du produit de son travail. Cela s'appelle l'abnégation, cela s'appelle le sentiment d'appartenance à un peuple, à une nation.

Aux antipodes du « jouir tout de suite », et « au diable ceux

qui viendront après nous. »

Ils sont donc prêts à remplacer les poutres millénaires par du titane ou du béton, carrément... Quand on sait à quel point le béton est mauvais pour la santé et malsain (et le titane ne vaut pas mieux) il s'agit carrément de casser l'atmosphère magique, sacrée, extraordinaire qui régnait à Notre-Dame, alliance très vieux bois et de pierres marquées par la religiosité, la spiritualité, l'admiration de millions de visiteurs en osmose avec la cathédrale.

Nos anciens ne faisaient pas n'importe quoi qui ne construisaient pas n'importe où, avec n'importe quoi, avec n'importe quelle orientation.



Il en est (était ?) de Notre-Dame comme de l'antique site de Cumès où officiait la Sibylle, celui de Delphes où officiait la Pythie, d'Herculanum, de la nécropole de Tarquinia ou de l'Acropole, sans parler des vestiges pharaoniques d'Égypte. Il règne sur ces sites une atmosphère particulière, un charme envoûtant, on y a le sentiment d'une alliance magique entre l'homme et le monde, d'un accord parfait. Ce sont des lieux où l'on se sent merveilleusement bien. Certains parleront du choix du lieu, de magnétisme, de roches particulières... peu importe. On ne sait plus trop à présent à quels impératifs les hommes de l'Antiquité avaient sacrifié, ni quel rôle avaient joué haruspices, auspices et autres prêtres chargés de conserver l'équilibre du monde, mais en tout cas, ils savaient que le bonheur, la sagesse, la beauté... tiennent à la juste mesure, à l'équilibre des matières, des gens, des paysages...

En renonçant à reconstruire Notre-Dame avec les mêmes matériaux Macron et ses « conseillers » tous aussi médiocres que la Sibeth Ndiaye, (et la momie Lang qui se prend pour un spécialiste en architecture... Mérimée, reviens, botte-leur à

tous le derrière), vont faire disparaître son âme, son coeur, son sacré, ses résonances... en faire un bâtiment de plus élevé à la gloire de celui qui aura fait faire la flèche...

Pire encore, on peut s'attendre à tout avec ces ordures.

Et quand ils parlent de « notre monde », « notre société », on peut s'attendre à ce que les pseudo-artistes, créateurs et snobinards en tous genres rivalisent d'invention pour mettre au-dessus de Notre-Dame un symbole du multiculturalisme... Ils sont capables de mettre au-dessus de Notre-Dame une flèche contenant les symboles de plusieurs religions y compris le croissant islamique, voire un minaret. Ils sont capables d'équiper le toit de Notre-Dame de symboles, de silhouettes de toutes les couleurs, de symboles de l'UE, de l'ONU, des migrations...

Avec Macron le pire est à craindre, ô combien ! Gageons que la Schiappa voudra mettre son grain de sel pour défendre ses vieilles lunes.

Le pouvoir est aux mains de médiocres qui sont, en sus, des tarés et des fous dangereux.

Quand est-ce qu'on fout Macron et toute sa clique dehors ?

Première étape, le 26 mai. Votez bien. Il y a le feu à Notre-Dame, le feu à la France.

Cherche pompier désespérément.